F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page1

N°56 - DÉCEMBRE 2013

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DU 1er ET 4e ARRONDISSEMENTS ET DE CALUIRE

BLASON DE LYON
HISTOIRE D'UN LION

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
CROIX-ROUSSE PLEIN CENTRE
EXCEPTIONNEL CALME ABSOLU DANS MAISON DIVISEE EN 3 SANS VIS A VIS VUE VERDURE SUD 49M2 + MEZZANINE SEJOUR PARQUET CUISINE US VOLUME 1 CHAMBRE + 1 ALCOVE FERMEE CHAUFFAGE GAZ CE=D VENDU LOUE JUSQU'EN SEPT 2014
189 000 €
MANDAT DE RECHERCHE EXCLUSIF
RECHERCHE POUR COUPLE RETRAITE REVENANT SUR LA CROIX-ROUSSE
APPARTEMENT 3 CHAMBRES 2 BAINS PARKING
PAIEMENT COMPTANT
URGENT

www.maison-vianey.fr

NOËL 2013

Liste des plats de fin d'année
disponible en magasin
Magasin ouvert tous les jours
pendant les fêtes de fin d'année

Prochainement
Dégustation de Fruits de Mer sur Place

SUSHI

CAVIAR en Precommande

foies gras

Rejoignez nous sur poissonnerie maison vianey

-Poissonnerie-
VIANEY

Artisan- Maison Fondée en 1967

112, Boulevard de la Croix-Rousse, LYON 1
Tel : 04.78.28.68.67 / FAX : 04.78.27.79.82
contact@maison-vianey.fr

Ouvert
du Mardi au Jeudi de 7h30 à 19h30
Vendredi & samedi de 7h30 à 20h30
Dimanche de 7h30 à 13h

Jean-Luc VIANEY Meilleur Ouvrier de FRANCE

Serrurerie croix-roussienne

Protégez vos biens!
Coffre-fort anti-feu 30 minutes
avec serrure haute sécurité
Fourniture et pose :
588 euros TTC

OUVERTURE DE PORTES
REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES
SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS
RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES
ALARMES AUTOMATISME
SERRURERIE AGREE ASSURANCES
Depuis 1968

DEPANNAGE
6 jours / 7
De 6h00 à 0h00
06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54
www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@free.fr

F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page3

SOMMAIRE

La ficelle démêle
Foires de Lyon : l'essor économique de Lyon

la ficelle s'en mêle
Blason de Lyon : histoire d'un lion

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda du mois

Shopping
La ficelle craque

ÉDITO

Pour ce dernier numéro de l'année 2013, La ficelle ne s'est consacrée qu'à l'histoire de la ville de Lyon. Aux foires de Lyon, tout d'abord, privilège royal datant du XVe siècle, qui contribua à l'essor économique de la ville, l'aidant à rivaliser entre autre avec Genève en tant que capitale bancaire.

Nous nous sommes également intéressés aux lions qui ornent les rues. Les lions sont partout, mais ont-ils pour autant un lien avec le nom de Lyon ? Aucun, et pourtant le lion symbolise la ville sur son blason. Retour sur l'histoire de cet écusson…

Bonne fin d'année et bonne lecture !

Julie Bordet

PAPIER 100% RECYCLÉ

PEFC 10-31-1946 PEFC recyclé pefc-france.org

la ficelle

N°56 - Décembre 2013

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.

Directrice de la publication
Julie Bordet (06 14 03 75 34)

Assistante commerciale
Séverine Vogel
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

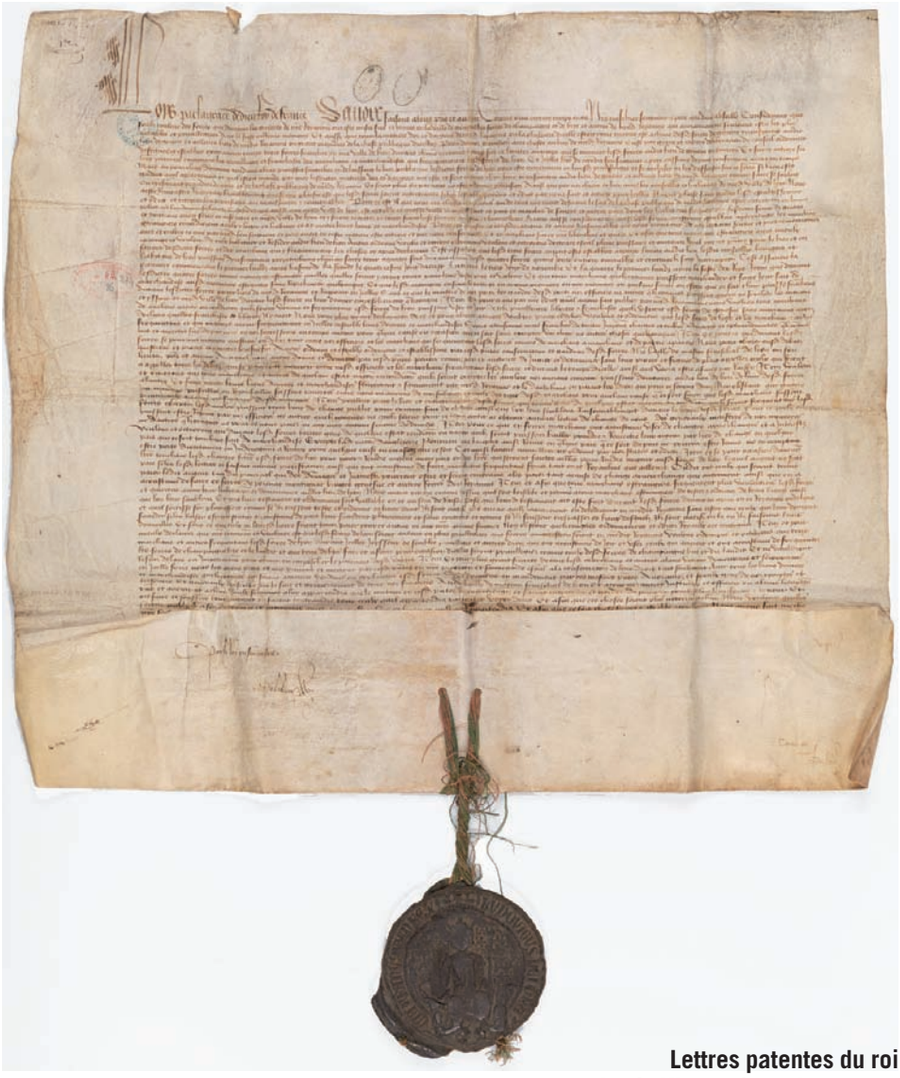
F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page4

Foires de Lyon

L'essor économique de Lyon

Les quatre foires annuelles ont permis à la ville de Lyon de se développer et de devenir une véritable plaque tournante des échanges commerciaux en Europe. Ces privilèges royaux ont fait de Lyon une place forte de la finance.

Les foires représentent une part importante de l'histoire de Lyon. Elles ont contribué, au XVIe siècle à faire de la ville un lieu incontournable pour le commerce européen et les finances. C'est la grande époque de l'histoire de Lyon.
C'est en 1420 que les bourgeois lyonnais obtiennent du dauphin, futur Charles VII, l'autorisation de tenir chaque années, deux foires franches, c'est à dire exemptes de tout impôt. L'une quatre semaines après Pâques sur l'actuelle place du Change et l'autre le 15 novembre sur la Presqu'Ile. Ces deux foires attirent les marchands de toutes nationalités. Chacune dure 10 jours. Elles sont annulées en 1425 et rétablies en 1444 sous la forme de trois foires de deux jours chacune.
C'est Louis XI en 1463 qui permettra la tenue de 4 foires par an de 15 jours chacune, le lundi après la fête des rois (Epiphanie : 6 janvier), le lundi de Quasimodo (après Pâques), le lundi après le 4 août, le lundi après la Toussaint. Elles seront définitivement instaurées en 1494 après plusieurs années de lutte entre différentes villes françaises. Bourges, Montpellier et Troyes tentent d'annuler ce privilège royal accordé à Lyon. Mais les Lyonnais finissent par gagner la bataille. Un parchemin, qui date de 1494, est visible au musée Gadagne : « Cette affiche officielle fait office de texte de loi. Chacun des huit articles est introduit par la lettrine I du mot latin Item : "de même". Parmi les droits énoncés dans les articles, celui de tenir quatre foires de quinze jours par an est assorti de plusieurs privilèges : les étrangers - à l'exception des Anglais, anciens ennemis - peuvent se déplacer librement dans le royaume pendant les foires, sans avoir besoin de présenter leurs papiers ni livres de commerce ; les marchandises ne sont taxées ni à l'entrée dans le royaume ni à leur



Lettres patentes du roi Louis XI autorisant les quatre foires annuelles de Lyon
©Archives municipales de Lyon

sortie, mais seulement aux douanes de Lyon et de Valence... à condition d'être hors de Lyon en deux semaines et hors du royaume le jour suivant ; toutes les monnaies étrangères sont autorisées lors des échanges, mais l'on encourage surtout les lettres de change. La libre circulation des hommes, des marchandises et des monnaies est née ! »*
Durant cette quinzaine de jours, les marchandises sont disposées dans toute la ville sur des tréteaux, à même le sol, ou dans des boutiques. On trouve toutes sortes de marchandises : "des plus fines étoffes jusqu'aux chevaux de guerre ou de parade" mais aussi des draps, des peaux, des épices, des vins…

« Durant toute cette période, nul ne paie : on se borne à noter ce qu'on achète et vend et le prix de ces opérations. Les règlements financiers se font ultérieurement, en trois phases, à partir de la date des paiements. Après la réunion des marchands présidée par le consul de la nation florentine, sur la Place du Change, commencent les acceptations ou les protestations des lettres de change. Tous les négociants ont un petit carnet : c'est le bilan où ils indiquent les lettres qu'ils présentent et celles qu'on leur montre. (…) Le surlendemain ou deux ou trois jours après, débute la période du change. Les marchands assemblés fixent la date des prochains paiements, le taux d'intérêt de l'argent prêté et le prix des changes sur les grandes places étrangères ou régnicoles, établi au certain, en fonction de l'abondance relative d'argent à Lyon, par rapport à l'écu de marc, étalon monétaire fictif utilisé dans la ville ». **
Les paiements se font par virement ou en espèces. Les marchands peuvent aussi proposer à leurs créanciers « de leur donner pour débiteur une ou plusieurs personnes qui leur doivent une sommes semblable dont le terme échoit à cette foire. »**

Mais la richesse n'est pas inépuisable. La ville va payer les dépenses excessives, les frasques et les excès. Le peuple souffre de disette. Les injustices sociales et la misère entrainent des émeutes, la paix est rompue.

Les changeurs, quant à eux, ont investi la place de la Draperie, aujourd'hui connue comme la place du change. Le change désigne la banque au Moyen Age. « A cette époque où règne une grande variété de monnaies et où leurs mutations sont fréquentes, le change constitue la principale des opérations bancaires. Installées en plein air sur une place de la ville, assis devant des tables sur lesquelles se trouvent leur principal instrument de travail, le trébuchet, c'est-à-dire la balance, les changeurs examinent les monnaies, s'assurent de leur poids, de leur titre, de leur authenticité. Puis, quand les inconvénients de ce système, qui oblige à transporter des espèces lourdes et encombrantes et gène les transactions commerciales, suggèrent la création de la lettre de change, ce sont les changeurs qui se trouvent naturellement indiqués pour faire cette nouvelle opération ». ***
Les banquiers italiens ne tardent pas à venir s'installer à Lyon. C'est ainsi que les familles Gadagni, Capponi, Gondi et même

F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page6

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 52 12 82 58

F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page7

Foires de Lyon

L'essor économique de Lyon

Médicis investirent le quartier Saint-Jean et lui donnèrent la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. « Entre les humbles changeurs du XIVe siècle et ces grands banquiers du XVIe qui prêtent aux empereurs et aux rois et dont la renommée est mondiale, aucune comparaison est possible. Ceux ci ont un personnel nombreux comprenant : un caissier, des comptables, des correspondants, des commis, des courtiers instruits dans les langues étrangères qui servent d'intermédiaires entre prêteurs et emprunteurs. Il leur faut des locaux, dont l'aspect confortable révèle au premier abord la solidité de leur raison sociale. Ils feront donc disparaître les laides masures habitées par leurs prédécesseurs et édifieront sur leur emplacement de somptueuses demeures. »***

Lyon devient la capitale de la banque et connait une richesse exceptionnelle.
Les rois s'installent à Lyon entourés de leur cour. Charles VIII, Louis XII, François 1er se rapprochent des banques et y préparent leurs guerres d'Italie, pressurant l'argent des foires.

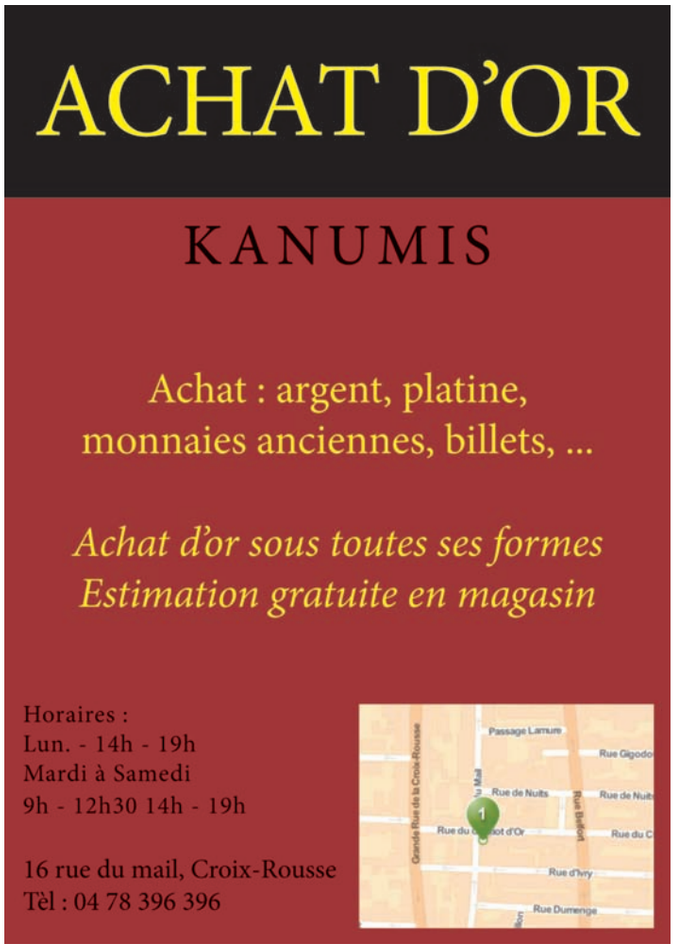
Les banquiers italiens ne tardent pas à venir s'installer à Lyon. C'est ainsi que les familles Gadagni, Capponi, Gondi et même Médicis investirent le quartier Saint-Jean.

Mais la richesse n'est pas inépuisable. La ville va payer les dépenses excessives, les frasques et les excès. Le peuple souffre de disette. Les injustices sociales et la misère entrainent des émeutes, la paix est rompue. C'est la grande Rebeyne…..

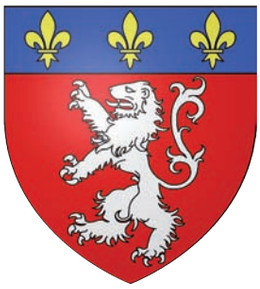
Nous pouvons retenir de cette période le début de la Fabrique lyonnaise. Lyon n'est à cette époque qu'un entrepôt de soieries étrangères, Venise étant la première ville de la soie en Europe. Louis XI sensible à la fuite des capitaux français à l'étranger, décide d'établir en France l'industrie du tissage de la soie et propose à Lyon en 1466 l'établissement d'une manufacture. Craignant de mécontenter les banquiers et les riches marchands vénitiens, le consulat de Lyon refuse la proposition de louis XI. Les manufactures sont donc installées à Tours et plus tard à Nîmes. Ce n'est qu'en 1536 que François 1er crée la première fabrique lyonnaise.

La loge du change ne fut construite qu'au XVIIe siècle afin que les échanges n'aient plus lieu en plein air. Il ne s'agissait alors que d'un petit bâtiment avec 4 arcades. Il sera agrandi au XVIIIe siècle sous la direction de Soufflot. A la disparition des foires, le lieu est devenu une auberge avant de servir de temple protestant.

* D'après la fiche de la salle 7 du musée Gadagne.
** Histoire de Lyon, des origines à nos jours
*** Lyon, d'A. Kleinclausz



F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page8



Blason de Lyon

Histoire d'un lion

Le lion est l'emblème de la ville. Qu'il soit sculpté, sur les façades ou sur les armoiries, l'animal est partout. Des lions à Lyon. Et pourtant, le nom de la ville n'a rien à voir avec l'animal.

Selon le Guichet du Savoir, « Au fil des siècles, le nom de Lugdunum glisse progressivement vers Lyon : il devient Lugduum, puis par la formation d'un yod à partir du groupe UG, il devient Lyduum, puis Lyuum. UM se transforme en ON, ce qui donne Lyon au XIIIe siècle »

Le nom de Lyon n'est donc qu'une succession d'étapes phonétiques à partir du nom Lugdunum. Le seul animal qui pourrait avoir un lien avec Lyon serait donc le corbeau, représentant le dieu Lug (voir précédentes éditions de La ficelle).

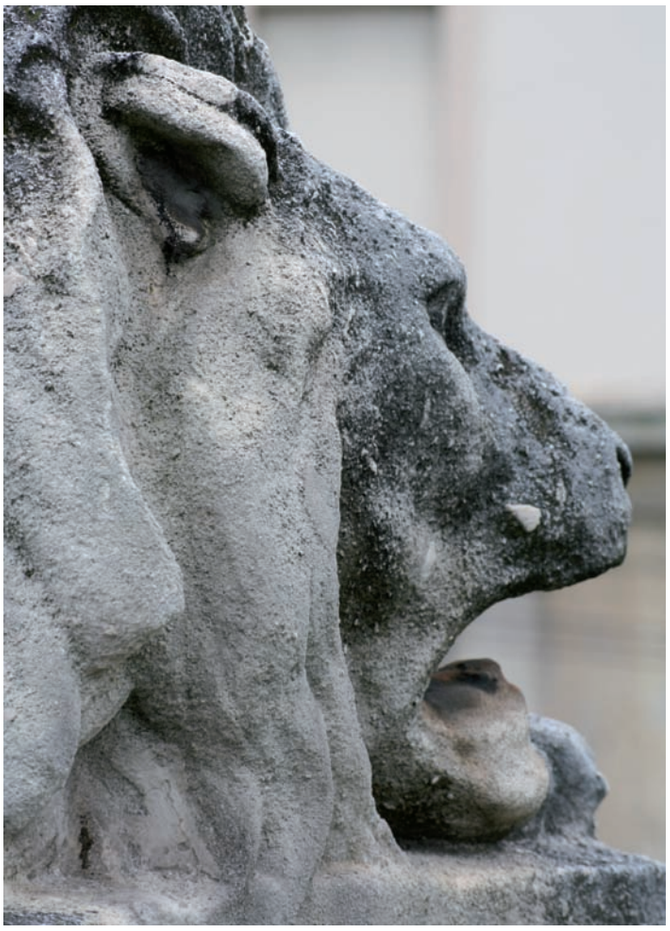
Le XIIIe siècle est aussi le moment où sont apparues les armoiries lyonnaises, lorsque la commune est née. Le blason lyonnais est composé « de gueules au lion armé et lampassé d'argent sous le chef cousu de France d'azur à trois fleurs de lis d'or »*. Autrement dit, il s'agit d'un lion blanc de profil, tenant sur ses pattes arrières, sur un écusson rouge, sous un bandeau bleu avec trois fleurs de lis jaune. Le dictionnaire évoque le lion armé, ce qui signifie que les griffes sont de couleur différente. Mais sur toutes les représentations que nous en avons, il ne semble pas que les griffes se distinguent du reste du corps.

Le lion, très répandu dans l'art du blason, représente la force, la bravoure et la noblesse. L'écusson rouge, quant à lui, désigne la ville depuis le Ve siècle mais il était bandé d'or et d'Azur, reprenant ainsi les couleurs du Royaume de Bourgogne.

Le blason lyonnais n'a subi aucune modification durant cinq siècles. Ce n'est qu'à partir de la Révolution française que des changements apparaissent. Durant la Révolution, les armoiries disparaissent catégoriquement. « La Convention républicaine, après la prise de Lyon en octobre 1793, accorde au maire de la ville un sceau sur lequel figure les marques de la régénération après le soulèvement de la ville. Le marteau et la hache qui y figurent symbolisent la démolition de la ville à la suite du décret « Lyon n'est plus », inscription qui se trouve dans le bandeau supérieur au-dessus de la représentation des remparts en partie détruits ».*

L'empire lavera cet affront fait aux Lyonnais et redonnera son blason à la ville. A condi-

F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page9



Le lion, très répandu dans l'art du blason, représente la force, la bravoure et la noblesse. L'écusson rouge, quant à lui, désigne la ville depuis le Ve siècle mais il était bandé d'or et d'Azur, reprenant ainsi les couleurs du Royaume de Bourgogne.

tion toutefois de remplacer les trois fleurs de Lys par trois abeilles, symboles de l'empire. Louis XVIII, quant à lui, remet les fleurs de Lys et rajoute une épée au lion, symbole de la fidélité de Lyon à la monarchie lors du siège de 1793.
En juillet 1830, les fleurs de Lys disparaissent de nouveau, au profit de trois étoiles, plus neutres. Napoléon III remplacera les étoiles par les abeilles.
« Sous la IIIe République, quelques fantaisies furent opérées sur le blason : le lion prit des postures diverses : sa queue se rebroussa à l'extérieur ou à l'intérieur, on lui supprima aussi les attributs de sa virilité...des reproductions furent appelées "fausses armoiries".**
Ce n'est que sous le second empire que le blason originel est réintégré : un lion sans épée sur fond rouge sous un bandeau bleu avec trois fleurs de Lys jaune.
Aujourd'hui, l'écusson existe toujours pour représenter la ville sur les drapeaux. Mais le logo de la ville de Lyon a préféré placer le lion, sans épée, sur un fond de drapeau tricolore. Notons toutefois que ses attributs ont de nouveau disparus…

** Dictionnaire historique de Lyon*
*** Guichet du savoir*

Bernard Bauguil est comédien, metteur en scène, auteur dramatique pour la Cie Polylangage ; il écrit un recueil de théâtre et nouvelles : *La part du fatum* dont est extait *l'Homme à deux têtes.* Bernard Bauguil et également intervenant en théâtre auprès d'étudiants et élèves ingénieurs.

NOUVELLE

L'HOMME À DEUX TÊTES

"La science est aussi peu capable de saisir l'individualité d'un homme que celle d'un lapin."

Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine

DEUXIÈME PARTIE

«Alors ? fit le chirurgien impatient, laquelle de vos deux têtes voulez-vous que j'ampute ? L'homme sortit de ses pensées, laissa peser un silence, puis :

- Les deux.

- Vous n'en sortiriez pas vivant et moi inculpé de meurtre, dit le médecin d'un ton aussi banal que s'il commandait un sandwich au bar de la clinique. » Le patient porta avec effort sa tête basse à la hauteur de sa tête haute. L'une révélait les stigmates de la souffrance, tremblant sur son cou, tandis que l'autre exprimait sa surprise de se voir ainsi rabaissée. Les deux visages se regardèrent un instant les yeux dans les yeux. Puis l'homme dit en s'efforçant de synchroniser ses deux bouches : « Si je garde la tête basse, ma vie sera un enfer. Je trébucherai sur chaque obstacle ; les enfants se riront de moi ; les voisins me traiteront de wassingue ; ce ne sera jamais mon tour, jamais mon jour ; jamais d'amour. Je dirai oui pour non et non à la place de oui ; je pleurerai pour un oui ou pour un non. Je n'ouvrirai la bouche que pour bailler avec l'espoir de m'endormir à jamais. Je serai un mort vivant ou plutôt un vivant mort. Je ne pourrai pas quitter ma mère et quand ma mère me quittera je ne pleurerai pas. Je ressemblerai à mon père. J'aurai ses gestes, ses tics, ses rides, ses plaisanteries lourdes et ses bons sentiments. Je chanterai à la messe pour me ridiculiser davantage et je pisserai au lit pour avoir l'air con. J'aurai des troubles de l'éjaculation et des érections inopinées sur les plages de la Méditerranée ; j'irai jouer dans les vagues, un canard en bouée. Je ne saurai jamais nager ; je me noierai dans un verre d'eau. Je serai manœuvre sur les trottoirs de la ville ; je dirai oui au maire et à la belle-mère. Je serai mauvais père. Eh merde ! Je pleure. » Le chirurgien tendit un mouchoir jetable à son patient, impatient de sa réponse et lui somma de prendre sa décision. Fort de ce qu'il venait d'entendre, il l'invita à réfléchir à l'idée de garder la tête haute et lui proposa un autre rendez-vous dans trois jours.

L'homme passa une bonne partie du premier jour à boire. Il ne but pas pour oublier comme tout un chacun, mais pour se souvenir. Quelle bonne raison de ces vingt-sept ans de vie écoulés lui permettrait d'opter pour la survie de sa tête haute. Quelle fierté, hors ses petites victoires sur les cendrées du département lui autoriserait ce choix. Avait-il seulement sauvé un noyé dans le Rhône ? Non. Avait-il seulement été nommé Sergent-Chef lors de son service militaire ? Non. Avait-il seulement couché avec sa mère pour faire plaisir à Freud ? Non. Était-il seulement devenu Pape après cinq années de petit séminaire ? Non. Avait-il seulement piloté un avion comme son frère ? Non. Non, non, non et non ! Aucun exploit, aucun fait d'arme, aucune conquête. Seulement de la suffisance. Seulement de la prétention. Seulement du dédain. Que du fantasme. Pape ou rien ! Œdipe ou rien ! Lindbergh ou rien ! Héros ou rien ! L'alcool n'apporta pas de réponse seulement une nausée. Un dégoût. Une envie de mort. Il prit pelle et pioche dans la remise et se mit à creuser dans un coin du jardin. « Qu'est-ce que tu fais papa ?

- Je creuse un trou.

- Pourquoi faire ?

- Le petit chat est mort.

- « C'est dommage; mais quoi! Nous sommes tous mortels"1, répliqua la fillette. Le père regarda stupéfait sa fille s'éloigner du haut de ses quatre ans. « Molière aurait mis dans la bouche d'Arnolphe et Agnès un lieu commun ; ou alors cette enfant est atteinte d'une surdouance exceptionnelle ? » Mademoiselle Fillon (l'institutrice de la Maternelle de la Favorite) avait raison : Bauguil était très intelligent. Ouf ! Ce n'était pas sa sœur qui était dépourvue de discernement mais lui (Bernard/veinard), qui en débordait, et sa propre fille avait génétiquement hérité de cette surdouance. CQFD. L'homme reboucha rapidement le trou et passa le reste de la journée à flatter son égo. Il prit sa femme de haut quand elle lui demanda s'il comptait un jour trouver un vrai travail. (Faire l'acteur trois fois par mois, jouer au tennis et finir les journées au pub étaient son occupation principale en dehors de ses filles qu'il accompagnait chaque matin à l'école.) « Je te rappelle que je milite dans une fanfare révolutionnaire qui soutient la lutte des classes, les usines occupées et les Chiliens réfugiés ! Sans compter les réunions de parents d'élèves à la FCPE !» Sa tête basse se recroquevilla de honte tandis que la tête haute en érection il prit la porte et sortit.

Le deuxième jour, il déposa ses deux enfants à l'école publique du Point du Jour. Il bavarda avec la Présidente de la FCPE qui le suppliait de se présenter au bureau de la fédération (ses réflexions étaient si pertinentes et tellement d'avant-garde.) « Un parent comme vous nous sortirait des petits problèmes de portes de toilettes, de cantine et de sorties scolaires ; nous avons besoin de gens comme vous pour changer l'école. Venez prendre un thé à la maison demain, nous pourrons en parler en toute liberté (si affinité). » La blonde Présidente esquissa un sourire complice, monta dans son Austin blanche et laissa notre homme de plus en plus convaincu qu'il portait fort bien la tête haute. Ce serait un gâchis de la supprimer. Rien qu'en se levant le matin, se sentir supérieur était une jouissance, jouissance que la honte et la peur imposées par la tête basse ne lui apporterait jamais. Jouir de honte ? Jouir de peur ? Jouir du ridicule ? Quoi que ?...Non le masochisme n'était pas son affaire. Sa décision était prise. Demain il irait à son rendez-vous et finie la tête de Jean-Marie Vianney (Curé d'Ars). Couic ! Décapitée ! D'une main ferme et sûre par un praticien diplômé des hautes études de chirurgie existentielle.

« Mon fils sera au collège l'année prochaine, dit la Présidente de la FCPE en suçant son thé au jasmin. Aussi, je devrais quitter la section

F56_Mise en page 1 09/12/13 00:12 Page11

du primaire. Vous êtes l'homme de la situation. Engagés dans la lutte, les parents d'élèves ont besoin de gens tels que vous et… » L'homme coupa le son et partit dans une rêverie tout en soufflant sur son thé pour le refroidir. « En tous cas, conclut l'hôtesse, si nous nous éloignons comme parents d'élèves, nous nous rapprochons comme amis. » La femme (qui devait avoir une petite quarantaine) n'avait pas particulièrement monté le ton mais en se rapprochant de l'homme (qui lui avait tout juste vingt-sept ans) sur le canapé, elle rebrancha le son et l'attention de son invité. Il se leva brusquement indiquant qu'un rendez-vous important l'attendait dans une heure. Il devait s'y préparer. Il remercia la Présidente lui promettant de réfléchir à sa proposition. Il descendit la colline à pieds. Sur son passage les badauds fatigués se retournaient surpris d'une telle assurance. Beaucoup aimeraient aborder la vie et ses contrariétés avec ce port de tête, cette moue de dédain, ce mépris pour le futile. La silhouette souple et légère s'enfonça dans le cœur de la vieille ville et se perdit dans les traboules.

«Alors ? Laquelle de vos deux têtes on ampute ? » Le médecin avait remarqué dès son entrée dans le cabinet que son patient avait pris sa décision. Il le pria de s'asseoir et sortit une liasse de documents. « La paperasse habituelle, ironisa le praticien. Alors, je vous écoute…

- J'ai choisi de garder la tête haute, dit l'homme d'une voix sûre.

- Bien, dit le médecin en laissant transparaître sur son visage un doigt de contrariété.

- Vous désapprouvez ?

- Non, c'est votre choix. Seulement, à l'instar du stomato pour qui il est plus difficile d'extraire une dent de sagesse incluse que celle qui a pu faire totalement éruption en bouche, il sera plus difficile pour moi d'aller chercher votre tête dans les épaules que celle dressée sur son cou. Mais rassurez-vous, tout se passera bien. » L'homme ne fut pas convaincu de cette explication. Il avait clairement vu sur le visage de son médecin un haussement de sourcils accompagné d'une moue de la lèvre inférieure qui laissait entendre une désapprobation évidente. L'homme réaffirma son choix avec un zeste de mépris. Le chirurgien cocha sur un document la case tête basse et donna à lire à son patient les conditions de l'intervention, les risques encourus et la requête précise de l'opération. « Vous avez mûrement réfléchi ? demanda le médecin sur le même ton méprisant que son futur opéré » L'homme donna un grand coup sur le sommet de sa tête basse qui voulait s'exprimer et réitéra, nerveux, sa volonté de garder la tête haute. « Alors je vais vous demander de signer là, là, là et encore là. » L'homme sortit de sa poche un stylo-plume, parcourut rapidement le texte du premier feuillet et griffa le document au bas de la page. Il fit de même pour le deuxième. La tête basse consciente de son sort s'enfonçait désespérément dans les épaules crispées. Une goutte de sueur perla de son front et tomba sur le troisième document. Le patient le lut avec une attention particulière. La tête haute était torturée par des tics nerveux qui allaient jusqu'à laisser échapper des insultes à l'instar de ceux produits par le syndrome de Gilles de la Tourette : « Salope ! Fils de pute ! » Le chirurgien ne sembla pas trop perturbé par cette réaction qu'il assimila à un comportement réflexe du cerveau bas. L'homme évita de signer sur la partie humidifiée de la feuille de peur de la perforer avec la pointe de la plume. Enfin, le dernier feuillet qui mettait noir sur blanc la volonté du patient à supprimer sa tête basse, arriva sous le stylo. Pris par le doute il releva la tête épargnée et, d'un geste agressif, l'homme à deux têtes lança sa plume sur la page. Celle-ci griffa et laboura avec rage le papier recyclé, se bloqua brusquement dans une aspérité, puis poursuivit sa course en survolant le document, lui envoyant une salve de gouttes d'encre noire. Le praticien dit : « Vous êtes gaucher ? » À ces mots, l'homme bondit sur le bureau. « Je suis gaucher parce que je suis gaucher !» Il attrapa de sa main droite le peu de cheveux du médecin et, avec un cri de fauve enfonça violemment de sa main gauche le stylo dans la gorge du malheureux chirurgien. L'encre noire et le sang rouge se répandaient anarchiquement sur la chemise blanche de l'agonisant, tandis que, la tête haute, l'homme quittait le cabinet : « On ne contrarie pas les gauchers ! »

Dans l'enceinte de la prison Saint-Paul on dressa la guillotine. Le condamné à la peine capitale avait été jugé pour l'assassinat de son médecin lors d'une consultation.

*

Robert Badinter n'était pas encore Garde des sceaux, et Christian Ranucci2 avait été décapité un an auparavant à la prison des Baumettes à Marseille. Dans l'enceinte de la prison Saint-Paul on dressa la guillotine. Le condamné à la peine capitale avait été jugé pour l'assassinat de son médecin lors d'une consultation. Le Procureur de la République avait requis la peine capitale en regard de la violence de l'acte, de sa préméditation (visites fréquentes et non justifiées au cabinet) et de la notabilité de la victime, élue respectable d'une commune de l'Ouest Lyonnais. Les experts psychiatres avaient jugé le présumé coupable sain d'esprit bien que relevant une possible psychose maniacodépressive. Les jurés avaient suivi le Procureur dans sa requête, tant l'accusé tout au long du procès leur parut détestable, particulièrement à travers son mutisme et le port de la tête particulièrement hautain.

Il ne regarda pas le prêtre, il ne regarda pas le bourreau. Il plaça lui-même la tête sur l'échafaud. Il tira sur son cou afin que tous puissent voir qu'il gardait la tête haute tandis qu'il rétractait la tête basse. La lame s'abattit. On emmena la tête dans le panier et le corps fut déposé sur un brancard puis emmené de même.

Quelques minutes plus tard, les officiers de justice, les avocats et l'aumônier quittaient la prison par la porte principale, suivis d'un homme de taille moyenne, les mains dans les poches, la tête dans les épaules. À l'intérieur de l'établissement pénitentiaire, le chiropracteur de service cherchait en vain le corps du décapité dont il ne disposait plus que de la tête dans le panier.

Petit à petit, l'homme sortit la tête de ses épaules, enleva les mains de ses poches et regarda derrière lui. Il marchait d'un pas souple et léger, offrant de larges sourires aux passants. Après quelques belles minutes, il s'assit sur un banc dans un parc où des enfants chahutaient dans le bac à sable. L'homme écarta les deux bras sur le dossier moussu et regarda le ciel dont l'astre salutaire baignait la vie. Les mères des bambins ne firent pas attention à lui et continuèrent leurs bavardages.

(1) MOLIÈRE, L'École des femmes, acte 2, scène 5

(2) L'affaire Christian Ranucci est le procès médiatisé de Christian Ranucci (né le 6 avril 1954 à Avignon et mort le 28 juillet 1976 à Marseille) qui s'est conclu par la condamnation à mort et l'exécution (par décapitation à la prison des Baumettes) de ce dernier pour le meurtre d'une fillette de huit ans, Marie-Dolorès Rambla. Il est le premier condamné à mort guillotiné sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing et l'antépénultième en France (et non le dernier comme cela est souvent mentionné par la presse). Il fut toutefois le dernier condamné à mort à être exécuté par le bourreau André Obrecht. Une polémique existe encore aujourd'hui à propos de sa mort.

Cave Tabareau
Nouveau pour les fêtes :
Eaux-de-vie Metté.
Gingembre, poivre, basilic, mandarine... 34 € la bouteille
11 Place Tabareau 69004 Lyon
04 78 27 88 48

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

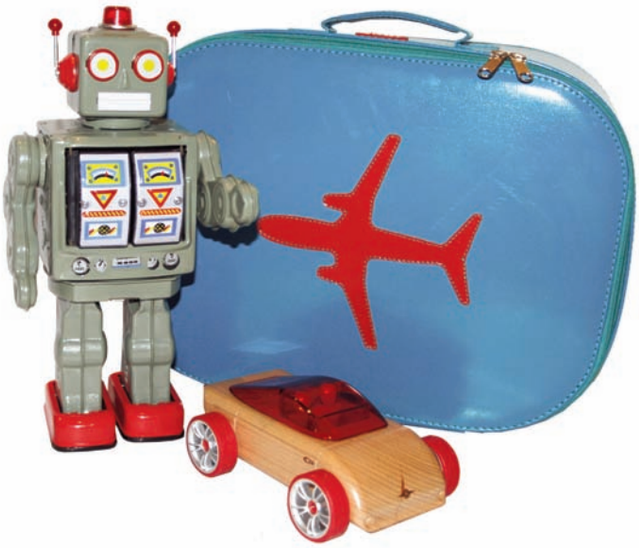
Iber y Co
Panier gourmand 24.5€
Moscatel (vin), Turron Jijona, Amades caramélisées
5-7 Grande rue de la Croix Rousse
69004 Lyon - 04 27 44 69 40
www.iberyco.fr

LS Cuir Artisan maroquinier
Idées cadeaux "made in Croix-Rousse"
P'tite trousse 16 €
100% cuir pleine fleur.
17 rue Dumont 69004 Lyon
www.maroquinier-lyon.fr
04 72 26 44 02 / Facebook : LS cuir

Cartalat Opticiens
19 grand rue de la Croix Rousse
69004 Lyon 04.78 30 50 18
Lunettes Marmi de 235€ à 266€
Pour les 2 paires il faut les mettre verticalement et en dessous la paire solaire horizontalement.

La toque blanche
Sapin de noël en chocolat décoré 7€
11 rue Austerlitz 69004 Lyon - 04 72 07 90 52

Capucines Bazar
Voiture Vilac fabriquée dans le jura
De 7 à 39.9€
Peluche Moulin Roty 31.50€
16 rue d'Austerlitz 69004 Lyon



Même pas en rêve
Robot en métal de collection, 45 €
Valise Bakker made with Love grand modèle, 39,50 €
Automoblox grand modèle, 38 €
59 Montée de la Côte 69001 Lyon
www.facebook.com/boutiquememepasenreve

La Toque Blanche
Jacques Chaussende
Artisan Chocolatier

Pour vos fêtes de Noël, notre équipe sera heureuse de vous acceuillir et de vous présenter sa gamme de chocolats et confiseries.

Visite commentée de l'atelier de fabrication de chocolats tous les 1er samedis du mois.

Vente directe particuliers, cadeaux d'entreprise, CE.

11 rue d'Austerlitz- Lyon 4e
tel: 04 72 07 90 52- Fax : 04 78 29 47 79
ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h
Le samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h.
OUVERT EN DECEMBRE

IBERYCO DELICATESSEN
EPICERIE - COMPTOIR ESPAGNOLE
5/7 grande rue de la Croix Rousse 69004 Lyon tel. 04 27 44 69 40
le lundi de 14 h 30 à 19 h 30
du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30
LA CAVE | FROMAGERIE | CHARCUTERIE | EPICERIE | CADEAU
COFFRETS CADEAUX À PARTIR DE 8 €
PANIER GOURMAND À COMPOSER
TOUTE NOTRE OFFRE SUR WWW.IBERYCO.FR

agenda décembre

Samedi 25 janvier 2014 à 15 heures 30
"DE L'ANNEXE DE L'HÔTEL-DIEU AU CENTRE HOSPITALIER NORD DE LYON"
La Croix-Rousse n'est pas à vendre vous invite à une conférence présentée par Pierre Coeur, professeur honoraire à la faculté de Médecine Lyon-sud, biologiste des hôpitaux.
Histoire de l'hôpital de la Croix-Rousse. Salle Charles Verger de l'Amicale laïque, 8 rue Hénon 69004 Lyon
Cette conférence sera précédée de l'Assemblée générale de l'association à 14 heures. Entrée libre.

Le 29 décembre
MINOR SING
Quartet acoustique de swing manouche, Minor Sing mêle compositions et interprétations des grands standards de Django Reinhardt et de Stéphane Grapelli. Un swing joyeux et entrainant qui, allié à leur complicité et leur humour sur scène, participe de leur succès et ne cesse d'enthousiasmer un public grandissant !
La Clef de Voûte (association loi 1901)
1 Place Chardonnet 69001 Lyon

Du 21 au 25 janvier 2014. 20h30. Dimanche 26 janvier 2014. 16h
MÉDÉE
Compagnie Le Coracle
Auteur et Metteur en scène : Elodie Muselle. Théâtre Espace44
44 rue Burdeau 69001 Lyon

Du 24 décembre 2013 au 5 janvier 2014. 14h30 et 16h30
NICOLAÏ OU LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PÈRE NOËL
45min
Les samedis et dimanches. 15h30
Relâches le 25 décembre 2013 et le 1er janvier 2014
Un conte de Noël magique et fabuleux où les dessins animés à l'aquarelle interagissent avec les personnages et un musicien. A voir en famille.
Théâtre Espace44
44 rue Burdeau 69001 Lyon

27, 28 et 29 décembre 2013
LE CIRQUE INVISIBLE
Peau d'âne
mardi 28 janvier 2014
19h30 I durée : 1h00
Tarif plein : 22 €I tarif – de 26 ans : 12 €
On change d'époque. On vole sur les ailes du temps. Les robes de princesse sont sublimes et électriques, les accessoires extravagants.
Le radiant. Caluire.

Dimanche 15 décembre – Maison des Associations
BAL FOLK CELTIQUE
Venez nombreux danser au Bal Folk Celtique !
L'association Celtigone organise un Bal Folk Celtique avec la présence du groupe «Gwendorn», le dimanche 15 décembre, à 14h30, à la Maison des Associations.Ce bal sera précédé d'une initiation gratuite aux danses, de 11h 30 à 12h30.
Dimanche 15 décembre, à partir de 14h30 – Maison des Associations
Plus de renseignements sur celtigone.fr

Mardi 17 décembre – Salle de la Ficelle
APRÈS-MIDI DANSANT DE CART'À CHANTER !
Venez danser avec Cart'à chanter!
L'Association Cart'à Chanter vous propose un après-midi dansant, animé par DJ Daniel, avec buvette, encas et tombola !
De 13h30 à 16h30.
Salle de la Ficelle - 65 bd, des Canuts, Lyon 4e.
Renseignements au
06 64 39 67 72.

Du 7 au 11 janvier, Théâtre de la Croix-Rousse
DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE
Mais qui est vraiment Dom Juan ? Qui est Dom Juan ?
Au-delà du mythe, Thierry Bordereau et la Plateforme Locus Solus dépouillent la pièce de son manteau classique pour rechercher ce qui reste du propos de Molière après la révolution sexuelle et les années sida, à notre époque où le désir s'assouvit dans la société de consommation. Ils retrouvent en Dom Juan la fête fiévreuse, l'énergie, l'envie d'émancipation, l'incandescence des corps puis la descente, vertigineuse. Et le rêve d'Elvire...

Les 14 et 15 décembre, Place Sathonay
MARCHÉ DES CRÉATEURS - 360° SUR L'ART
Arts plastiques, artisanat d'art, design déco, mode et accessoires, bijoux ... 8e édition du marché de Noël 360° sur l'art by Arts Pentes.
Pour la 8e année consécutive, l'association Arts Pentes rassemble la richesse artistique et créative qui fait la notoriété de la Croix Rousse, des Pentes au Plateau.
"360° sur l'art" est une alternative exigeante et originale aux traditionnels marchés de fin d'année.

Du 13 au 30 déc., Théâtre des Clochards Célestes
NERELL, LA DAME DE GIVRE
Un spectacle de danse autour des couleurs, une aventure en lumière à découvrir dès 1 an.
Nerell vit chez les Liponinis, à Liponya, un tout petit pays où règne le bonheur.
Mais le pays a perdu sa fée papillon qui faisait de ce dernier une terre de couleurs et de bonheur. Nerell part donc à la recherche de cette fée papillon qui permettra de redonner vie à Liponya.
L'histoire de "Nerell" se raconte dans un univers poétique, coloré et lumineux.

6 au 9 déc puis 14 déc au 12 janvier
CRÈCHE NAPOLITAINE DE SAINT-BRUNO-LES-CHARTREUX-LYON
Cette crèche paroissiale, première au concours national des crèches en 2010, avec plus de 100 personnages et animaux sur 12m2, est en plein accord avec l'architecture baroque de l'église qui lui sert de cadre.
Née en 2007, 1ère au concours national de crèches en 2010, elle propose cette année plus de 105 personnages (20/28cm de haut) et animaux sur 13m2. Cette crèche paroissiale est en plein accord avec l'architecture baroque de l'église Saint-Bruno.
Venez admirer comme 9 000 visiteurs l'an dernier, cette interprétation napolitaine de ce moment d'émotion qu'est la Nativité.

Mercredi 11 et jeudi 12 / Vendredi 20 et samedi 21 décembre
20h30
EFFROYABLES JARDINS
Philippe Laurent
Une pièce de Michel Quint
Avignon Off 2013
Et si, face à l'horreur de la guerre, les seules armes efficaces étaient l'humour et la dérision ?
L'histoire sublime et banale d'un résistant et d'un soldat allemand, une de celles qui font de ces anonymes des héros.
Une pièce comme un voyage, des années 40 à nos jours, où l'on passe du rire aux larmes… au rire, encore et encore…
Théâtre / Tout public à partir de 11 ans / 1h15
Tarifs : 13€/ 10€
Théâtre Sous le Caillou
23 rue d'Austerlitz - 69004 Lyon
04 27 44 34 38

CINÉMA SAINT DENIS
77 grande rue Croix Rousse 69004 Lyon
Jeudi 12 décembre (20h45), Vendredi 13 (14h30 et 18h15), Samedi 14 (20h45), Dimanche 15 (17h), Mardi 17 (20h30)
LES GARCONS ET GUILLAUME, A TABLE !

Vendredi 13 décembre (20h45), Samedi 14 (18h), Lundi 16 (20h45)
VALERIA BRUNI TEDESCHI
UN CHATEAU EN ITALIE

Samedi 14 (14h30), Dimanche 15 (14h30) Des images d'une beauté stupéfiante
IL ETAIT UNE FORET

Mercredi 18 décembre (14h30), Samedi 21 (14h30), Dimanche 22 (14h30), Lundi 23 (14h30)
L'APPRENTI PERE NOEL ET LE FLOCON MAGIQUE

Jeudi 19 décembre (20h45), Vendredi 20 (18h15), Samedi 21 (20h45), Dimanche 22 (17h)
DANIEL AUTEUIl
AVANT L'HIVER

Vendredi 20 décembre (20h45), Samedi 21 (18h), Lundi 23 (20h45) de JAMES GRAY
THE IMMIGRANT (vo)

Dimanche 15 décembre à 17H
CONCERT DE L'ASSOCIATION FACE-À-FACE MUSICAL
à la Chapelle de l'Oratoire (2, rue de l'Oratoire) à Caluire-et-Cuire.
Vous pourrez entendre le TRIO VIDALA et son répertoire puisé dans les compositions des grandes figures musicales chiliennes et argentines, des voix de poètes qui dévoilent, derrière la beauté aride des paysages, les vies rudes des indiens, ouvriers et paysans d'Amérique Latine.
Réservation conseillée :
06 43 76 08 51 ou concerts.faceafacemusical@gmail.com
Prix des places : 8 euros – gratuit pour les moins de 12 ans

APPEL À TÉMOIN
Dans le cadre des 80 ans de l'école Jean de la Fontaine, nous recherchons des anciens élèves scolarisés dans les années 50/60 qui pourraient intervenir auprès des élèves.
Contacter l'école primaire Jean de la Fontaine place flammarion.

Du 12 au 15 décembre et le 31 décembre 2013
COMME UN LÉGER BOURDONNEMENT...
Compagnie Essentiel Ephémère : Théatre le fou
2, rue Fernand Rey - 69001 Lyon - Tél : 09 54 09 23 9
Lorsque la vie va trop vite, qu'on

vient de se casser un talon bêtement à essayer de la rattraper, rien de tel qu'un peu de silence. On essaie de figer le temps. On écoute sa respiration, l'eau de la douche contre les parois, la cuillère dans la tasse de café, mais juste avant que l'apaisement et le bien-être s'installent, surgit systématiquement le pire ennemi de l'humanité : le moustique. Comme un léger bourdonnement. Persistant. Envahissant. A vous rendre folle. Le parasite qui vient briser ce silence prend parfois la forme d'une écervelée d'un mètre soixante et onze, trop grande pour être chassée à la tapette à mouche. Et si le moustique vient nous empêcher de dormir la nuit en tournoyant autour de nos oreilles, l'écervelée préfère souvent nous les casser le jour. Rencontre absurde entre une working-girl, un brin mythomane et la candeur incarnée, comme un miroir grossissant. Un dialogue de sourdes savoureux et piquant à la fois.

CINE CALUIRE
36, avenue Général de Gaulle - 69300 CALUIRE
Lundi 16/12 20h30 Ciné club italien
LARMES DE JOIE
en vo
Toute la programmation :
04 78 98 89 86 ou sur internet : ciné Caluire
Association Ka'fête ô mômes
53 montée de la Grande Côte
69001 Lyon
Tél. 04 78 61 21 79
kafete.omomes@yahoo.fr
www.kafeteomomes.fr

3 décembre au 4 janvier
L'EXPO DU MOIS
Expo collective de Noël
Venez découvrir les créations poétiques, ludiques, romantiques, colorées, naturelles de 7 créatrices lyonnaises et donnez plein d'idées au Père Noël pour vos petits souliers!
* Babs, Como una flore, Elsa Somano, Kumka, Le Monde de Clémentine, Made by. Me!,Mes illustrations Tactiles

Vendredi 10 janvier –19h00 à 21h00
3 ANS ET +BOUM DES ROIS!
A l'occasion de l'épiphanie, nous vous proposons de venir vous déhancher sur le dance floor de la Ka'fête.
Nous prendrons le temps de faire l'élection du ro i et de la reine de la soirée!!
Au programme: musique qui bouge pour enfant, disco, funk, reggae, Hip Hop...
Au menu :
buffet pour les enfants (pizza, sirop,... et galette des rois!!)
Pour les grands, assiette tapas, bo issons, desserts...
Animée par DJ Funky Bibi et toute l'équipe de la Ka'fête.
PAF : 10€ par enfant Gratuit pour les adultes accompagnants.

CERCLE DE BRIDGE DE CALUIRE
14, rue Albert Thomas
69300 CALUIRE
Téléphone 04 72 27 05 49
E-mail : cercle-bridge-caluire@wanadoo.fr
Site internet :
http://perso.wanadoo.fr/cercle-bridge-caluire
Mercredi 18 Décembre 2013
09h30 - Tournoi "court" de régularité - NVL, 4ème série, 3T, 3K
14h15 - Tournoi de régularité ouvert jusqu'au 3ème série Pique inclus
14h15 - Tournoi de régularité Open

FILLES DE MAI
Conférence théâtrale sur les combats des femmes Françaises au XXème siècle
Le Carré 30. 12 rue Pizay, 69001 Lyon
Par la Compagnie Pare choc.
Sans apitoiement, ni colère, c'est sur un ton libre que cette pseudo-conférence repose la question de l'égalité entre hommes et femmes, à l'heure où tout semble désormais acquis. Prochaine Séance disponible : samedi 04 Janv. 2014 À 18h00 / 10€
Se renseigner sur le site pour plus de dates.

LA 4G À PRIX LÉGER, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel Mobile

3 h maximum/appel et 129 destinataires différents maximum/mois. Entre personnes physiques et à usage privé. Hors usages surtaxés. Voix sur IP, Peer to Peer et Newsgroups non inclus. **OFFRE SOUMISE À CONDITIONS. Réservée aux nouveaux clients. Sous réserve de mobile compatible.** (1) Dans la limite de 20000 souscriptions. (2) Réservée aux particuliers titulaires d'une carte de paiement du Crédit Mutuel (hors cartes de retrait, cartes de dépôts, cartes prépayées, cartes professionnelles et cartes d'affaires). Réduction mensuelle valable pour une seule ligne par carte de paiement détenue. En cas de résiliation de la carte, suppression de la réduction de 4€. Non cumulable avec l'Avantage Famille. (3) Débit jusqu'à 100Mb/s. Sous réserve de couverture Réseau. Détails et disponibilité de la 4G dans votre ville sur le site espacewiki.fr/pages/couverture-4G. (4) Prix indiqué sous réserve de souscription concomitante du forfait indiqué. *Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Crédit Mutuel Mobile est un service de l'opérateur El Telecom proposé par le Crédit Mutuel – Offre disponible dans les Caisses de Crédit Mutuel proposant ce service. El Telecom, SAS au capital de 175 715 euros - RCS Paris 421 713 892 12 rue Gaillon - 75107 Paris Cedex 02.

Crédit Mutuel Croix-Rousse

143 boulevard Croix-Rousse 69004 Lyon Tel : 0820 014 632 / Fax : 04 72 98 27 31